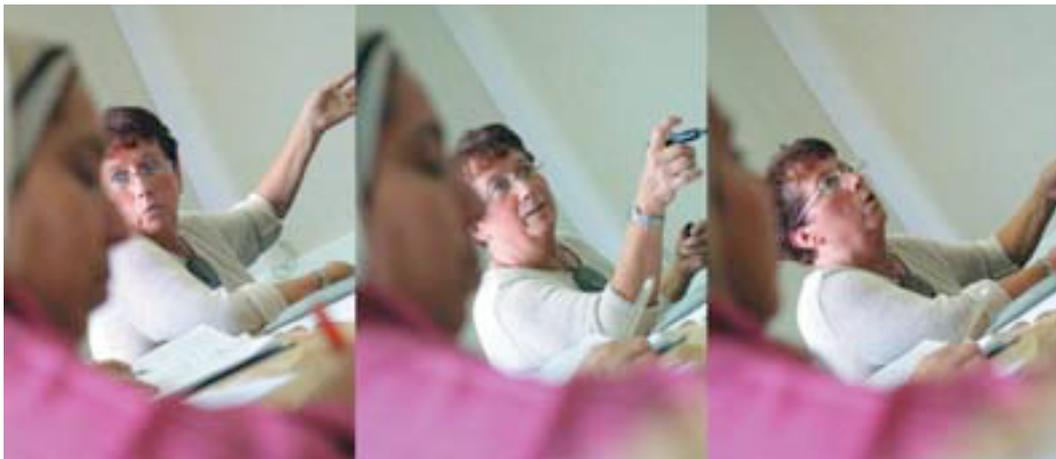


Je t'apprends, tu m'apprends...

Ils créent des liens entre personnes d'horizons très différents tout en les valorisant. Echanger son savoir s'avère aussi un formidable vecteur d'intégration.



Françoise Ninino, présidente du réseau de Saint-Florentin

Dans la maison des associations de Saint-Florentin, trois femmes discutent autour d'un café de l'organisation des activités à venir.

Au Réseau d'échanges réciproques de savoirs, on ne donne pas de cours, on offre et on reçoit des connaissances. C'est le principe même de ce mouvement d'éducation populaire formé il y a une trentaine d'années par des enseignants à Evry, en région parisienne. Françoise Ninino, la présidente, insiste sur ce point. « Tout le monde a des savoirs. Il s'agit d'en faire profiter quelqu'un d'autre qui doit lui aussi trouver quelque chose à montrer à une autre personne. L'intérêt est de mettre tout le monde en valeur parce nous savons tous des choses. Le savoir n'est pas uniquement intellectuel. »

À ses côtés Béatrice Deltombe, la secrétaire de l'association, est présente depuis la création, en 1994. « Je propose une initiation à l'informatique, mais j'ai aussi fait du français, de l'anglais, du solfège... Notre plaisir est de créer des rencontres, que les communautés se mêlent et se connaissent. Lorsque l'on se connaît on n'a plus peur les uns des autres. » Un avis partagé par Khira Bentayeb, qui a intégré le réseau il y a deux ans « attirée par le soutien au code de la route » et qui en échange propose de transmettre ses fameuses recettes de couscous algérien et de ragoût. Elle évoque aussi la convivialité qui règne lors des sorties et rencontres organisées chaque année.

Le Réseau d'échanges réciproques de savoirs

de Saint-Florentin (il en existe trois autres dans le département) dispose dans son fichier d'environ 130 demandeurs et offreurs... surtout des femmes. Les activités proposées sont multiples : informatique, soutien au code de la route, français, cuisine (jusqu'à l'élaboration d'une pièce montée !), couture, tapis, tricot à la machine, solfège, chant choral, reliure, écriture, marionnette, broderie, travail sur l'euro...

Relancer les offreurs

« Quelqu'un nous a récemment proposé un atelier de composition florale et nous allons aussi relancer l'arabe, explique Françoise Ninino. La difficulté vient du fait que les gens sont surtout consommateurs et peu offreurs. » Dernier-né des réseaux icaunais, Charny propose des échanges tant de savoir-faire que de connaissances intellectuelles. Après un an d'existence, l'association compte près de 25 adhérents. Olivier Gautier cherchait lui des informations sur la greffe de pommiers et en échange a proposé la fabrication du pain. « En plus j'ai aussi réappris à faire les gougères ! », s'amuse-t-il. Hormis les classiques broderie, français, informatique et poterie..., le réseau propose de nouvelles offres en matière d'écologie, de phyto-épuration, mais aussi de poésie et de philosophie. Pour Olivier Gautier le contrat est rempli, à savoir « mettre en lien des gens de tous les horizons ».

Les adresses des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs

- 7, rue de l'Île de France, 89600 Saint-Florentin. Tél. : 03 86 35 15 22
- 19, avenue de l'Europe, 89 100 Sens. Tél. : 03 86 65 06 34
- 1, impasse du Collège, 89200 Avallon. Tél. : 03 86 34 15 20
- 1, rue de l'Eglise, 89120 Chevillon (Charny). Tél. : 03 86 73 16 32